



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TOB

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

fité. Son attachement pour Louis XIV, & son admiration pour les hommes de génie, lui inspirèrent, dès 1703, l'idée d'élever un Parnasse en bronze à la gloire de ce roi, & des poètes & musiciens qui avoient illustré son regne. Ce beau monument qui fut achevé en 1718, est placé aujourd'hui dans la bibliothèque du roi. Du Tillet donna en 1727 la Description de ce monument, avec l'extrait de la vie & le catalogue des ouvrages des poètes qu'il y avoit placés, en un vol. in-12. Il le fit réimprimer en 1732, in-folio, & le dédia au roi. Depuis cette époque il donnoit des Supplémens tous les 10 ans, des hommes morts pendant ces intervalles: ces Supplémens viennent jusqu'en 1760. Il mourut d'un catarre, le 26 décembre 1762, âgé de près de 86 ans. Cet illustre citoyen étoit d'une société & d'une conversation aussi utiles qu'agréables. Il se faisoit un plaisir & un devoir d'accueillir tous ceux qui cultivoient les lettres, & de secourir, sans faste & sans ostentation, ceux d'entr'eux qui étoient dans le besoin. On a encore de du Tillet un *Essai sur les honneurs accordés aux Savans*, in-12, où l'on trouve des recherches; mais dont le style est négligé & monotone, ainsi que celui de sa Description.

TIXIER, (Jean) en latin *Ravifius Textor*, de St-Saulge dans le Nivernois, & seigneur de Ravisy dans la même province, tira une partie de son nom de cette terre. Il enseigna les belles-lettres, avec un succès distingué, au collège de Navarre à Paris. Il fut recteur

de l'université de cette ville en 1500, & mourut en 1522, à l'hôpital, suivant quelques auteurs. On a de lui: I. *Des Lettres*, 1560, in-8°. II. *Des Dialogues*. III. *Des Epigrammes*. IV. *Officina Epitome*, 1663, in-8°. V. Une édition de *Opera Scriptorum de claris Mulieribus*, Paris, 1651, in-folio. Ces différens ouvrages sont assez bien écrits en latin, & on peut le mettre au rang des habiles humanistes de son siècle.

TOBIE, de la tribu de Nepthali, demouroit à Cadès, capitale de ce pays, & avoit épousé Anne de la même tribu, dont il eut un fils qui portoit son nom. Emmené captif à Ninive avec sa femme & son fils, il ne se souilla jamais en mangeant comme les autres Israélites, des viandes défendues par la loi. Dieu, pour récompenser sa fidélité, lui fit trouver grace auprès de Salmanasar, qui le combla de biens & d'honneurs. Tobie ne profita des bontés du roi, que pour soulager ses freres captifs. Il alloit les visiter, & leur distribuoit chaque jour ce qu'il pouvoit avoir. Un jour à Ragès, ville des Medes, Gabelus son parent ayant besoin de dix talens, Tobie, qui avoit reçu ces dix mille écus de la libéralité du roi, les lui prêta, sans exiger de lui d'autre sûreté qu'une obligation par écrit. Sa charité fut récompensée dès cette vie; cependant Dieu l'éprouva par les souffrances. Un jour, après avoir enseveli plusieurs morts, il s'endormit fatigué au pied d'une muraille, & il lui tomba, d'un nid d'hirondelle, de la fiente chaude sur les yeux, qui

le rendit aveugle. Tobie, se croyant près de mourir, chargea son fils d'aller à Ragès retirer l'argent qu'il avoit prêté à Gabelus. Le jeune-homme partit aussi-tôt avec l'Ange Raphaël qui avoit pris la figure d'Azarias. Son guide lui fit épouser Sara, sa cousine, fille de Raguel, veuve de 7 maris que le démon avoit étranglés, pour n'avoir envisagé l'union conjugale que comme un moyen de luxure. Tobie se mit en prières, & chassa l'Ange de ténèbres. Raphaël le ramena ensuite chez son pere, à qui il rendit la vue avec le fiel d'un poisson que l'Ange lui avoit indiqué. Le saint vieillard mourut l'an 663 avant J. C., à 102 ans. Son fils parvint aussi à une longue vieillesse. On croit assez communément que les deux Tobies ont écrit eux-mêmes leur Histoire, ou que du moins le *Livre* qui porte leur nom a été composé sur leurs mémoires. Nous n'avons plus l'original de cet ouvrage, que S. Jérôme traduisit en latin sur le texte chaldaique, & c'est sa traduction que l'Eglise a adoptée, comme la plus simple, la plus claire & la plus dégagée de circonstances étrangères. Nous en avons aussi des versions en hébreu, en grec & en syriaque, faites sur la latine; & quelques autres où les faits sont plus détaillés, ce qui a fait croire à quelques critiques que Tobie avoit écrit son Histoire & l'Abrégé de son Histoire. Les Juifs ne reconnoissent pas ce livre pour canonique; mais ils le lisent avec respect, comme contenant une histoire vénérable, & pleine de sentimens touchans & d'excellentes

maximes. La constance du juste, sa confiance couronnée, la tendresse paternelle, la piété filiale, la sainteté de l'union conjugale, une attentive & toute-puissante providence; tout cela concourt à former l'édifiante Histoire de Tobie: c'est le tableau d'une famille selon le cœur de Dieu.

TOCHO, soldat Goth, très-adroit à tirer de l'arc, dont on raconte la même aventure qu'on a mis depuis sur le compte de Tell. *Voyez ce mot.*

TOICT, (Nicolas du) natif de Lille en Flandre, se fit Jésuite en 1630. Il sollicita avec empressement d'être envoyé dans les missions étrangères: ses supérieurs seconderent son ardeur, & il fut destiné pour les missions du Paraguay, où il déploya tout ce que la charité la plus agissante peut inspirer à un ministre de l'Évangile. Il fut nommé supérieur des missionnaires dans cette province, & mourut consumé de travaux vers l'an 1680. On a de lui l'*Histoire des Missions dans le Paraguay, l'Uraguai, &c.*, Liege, 1673, in-fol., en latin.

TOINARD, *voyez* THOYNARD.

TOIRAS, (Jean du Caylar de St-Bonnet, marquis de) né à St-Jean de Cardonneuques en 1585, étoit d'une ancienne maison du Languedoc. Après avoir été page du prince de Condé, il servit sous Henri IV, puis sous Louis XIII, qui le fit lieutenant de sa vénerie, puis capitaine de sa voliere. Elevé au poste de maréchal-de-camp, il se trouva à la prise de l'île de Rhé, dont il eut le gouvernement, & qu'il défendit contre